

À L'HÔTEL RAVENALA ATTITUDE



Le PM : « Financement climatique essentiel à la survie des PEID »

« L'aide au développement, le financement climatique et les partenariats internationaux constituent les piliers de la survie des Petits États insulaires en Développement (PEID) ; et un développement durable, fondé sur les données, est crucial pour ces derniers si nous voulons dépasser nos

vulnérabilités réelles et potentielles. » C'est ce qu'a déclaré le Premier ministre, Pravind Jugnauth, hier, à l'hôtel Ravenala Attitude, Balaclava, à l'ouverture d'une réunion de trois jours en prélude à la 4e Conférence internationale sur Atlantic, Indian Ocean and South China Sea (AIS) Region.

Le ministre des Affaires étrangères, Alan Ganoo, l'UN Under Secretary General for Economic and Social Affairs, Li Junhua, la Représentante permanente de Cape Verde auprès des Nations unies et vice-présidente de l'Alliance of Small Island States, Tania Romualdo, entre autres personnalités, étaient présents à cette occasion.

Le Premier ministre a souligné qu'il est impératif que les PEID aient un meilleur accès au financement de développement concessionnel en vue d'accélérer la mise en œuvre des objectifs des Sustainable Development Goals (SDGs). Il ajoute que cette démarche nécessite un système financier mondial qui soit sensible aux réalités des PEID et qui libère de nouvelles ressources climatiques.

Toutefois, il a déploré que plusieurs défis structurels, notamment les contraintes financières, obligent les PEID à recourir à des prêts coûteux pour faire face aux besoins croissants de développement socio-économique et d'infrastructure, entraînant ainsi des dettes publiques élevées.

Sur cette note, Pravind Jugnauth a mis en exergue que les PEID devraient avoir un meilleur et plus facile accès au financement climatique, d'abord comme question de

survie avant d'être un facteur clé pour progresser vers les SDGs. Il a souligné la dichotomie entre la contribution insignifiante des PEID aux émissions mondiales de gaz à effet de serre et les phénomènes de changement climatique qui menacent l'existence de les îles ainsi que les moyens de subsistance de notre peuple. En outre, il affirme que les PEID devraient avoir un accès accru aux partenariats internationaux pour se mesurer aux contraintes de capacités humaines et techniques à long terme.

L'érosion des plages

De plus, Pravind Jugnauth a fait part de ses appréhensions quant à la hausse du niveau de la mer relevant de celle de la température. Cette situation contribue à l'érosion des plages à Maurice. Il s'est aussi attardé sur la guerre en Ukraine, qui aura des répercussions sur les petits états insulaires.

Pour sa part, le ministre Ganoo a déclaré que cette réunion préparatoire compte développer et adopter une stratégie commune pour relever des défis auxquels est confrontée la région AIS. Il a fait remarquer qu'en tant que PEID, les pays participants

doivent établir une feuille de route ambitieuse pour la 4e Conférence internationale sur ces territoires prévue en 2024.

Li Junhua, UN Under Secretary General for Economic and Social Affairs, il a rassuré que l'ONU s'engage à soutenir les PEID dans leur quête d'un avenir plus résilient et durable.

Cette rencontre est l'opportunité pour de petites nations insulaires de côtoyer des partenaires internationaux pour examiner les progrès du développement durable et proposer de nouveaux partenariats et solutions avant la quatrième Conférence internationale sur les PEID à Antigua-et-Barbuda l'année prochaine.

Il est question d'adopter un document final avec des recommandations qui alimentent directement les préparatifs de cette conférence. Il rassemble de hauts responsables gouvernementaux des PEID de toute la région ainsi que des représentants des partenaires au développement et du système des Nations unies. Les représentants des Comores, Cape-Verde, Guinée-Bissau, Maurice, Maldives, Seychelles, São Tomé, et Singapour participent à la conférence à Maurice.

INNOVATION | Saleem Thupsee :

Circuit pour combiner d'énergie renouvelable

Ingénieur en informatique de formation, diplômé en Business Administration, passionné de projet innovant et impulsé par les aléas de la vie, Saleem Thupsee, 48 ans, a développé « un circuit électronique qui combine toutes les sources d'énergies renouvelables. » C'est ce qu'il affirme lors d'un entretien avec Le Mauricien. Il a présenté ce projet au dernier concours de National Innovator Hall of Fame, du Mauritius Research and Innovation Council (MRIC) et a décroché le premier prix de la catégorie individuelle.

Le circuit électronique développé par Saleem Thupsee peut combiner les sources d'énergie solaire, éolienne et hydraulique pour ne citer que ces trois. « Quand il n'y en a pas assez, à l'aide d'un

deuxième circuit que j'ai acheté, on peut revenir sur la fourniture à basse tension du Central Electricity Board (CEB), et la combiner à l'énergie propre dont on dispose », fait-il com-

prendre.

À ce jour, le chercheur-innovateur l'a testé en temps réel, à l'échelle de sa maison à Montagne-Ory, où précise-t-il, « il n'y a pas beaucoup d'heures de soleil car il faut attendre qu'il traverse la montagne pour atteindre les panneaux, mais j'en fais une utilisation maximale ». Ainsi, ce système lui procure de l'électricité au quotidien. Il reçoit « l'électricité propre par intermittence. Si par exemple, il pleut pendant une ou deux heures et si ma consommation excède ce qui est disponible comme énergie renouvelable, je bascule sur le réseau du CEB ».

Prototype mobile

Il indique qu'il dispose de l'énergie solaire photovoltaïque et de la basse tension du CEB pour l'heure. « Mon budget est limité », dit-il, précisant qu'il a procédé à une simulation avec une autre source d'énergie, ce qui a bien fonctionné. « Mais pas encore avec le vent. Cependant, théoriquement cela devrait marcher avec tout type d'énergies



ENTREPRISES | Community Empowerment

Le groupe ABC fait don de Rs 2,3 M à des ONG

Le groupe ABC a fait un don de Rs 2,3 millions via la Fondation Sir Jean Etienne Moilin Ah-Chuen. La somme a été versée à des ONG partenaires et à des étudiants bénéficiaires de bourses d'études dans le cadre de son programme de responsabilité sociale. Une attention particulière a été accordée à la Community Empowerment et à l'éducation, deux axes prioritaires de la fondation, qui représentent 72% de sa contribution sociale pour l'année écoulée.

David Ramsay, CSR Manager du groupe, explique que la conjoncture économique affecte de nombreuses familles, d'où la décision de la fondation de rehausser sa contribution sociale dans ces deux axes prioritaires. « Nous avons constaté que de nombreuses familles se tournent vers nos ONG partenaires en raison de l'inflation et du coût de la vie grandissant. C'est pourquoi nous avons souhaité leur of-

frir notre soutien à travers la contribution que nous faisons aux ONG », dit-il.

« Nous avons également souhaité renouveler notre engagement envers de jeunes nécessiteux en leur permettant de poursuivre leurs études universitaires et vocationnelles à travers notre programme de bourse d'études, le Sir Jean Etienne Moilin Ah-Chuen Foundation Scholarship Scheme », ajoute-t-il.

Créée en 2013, la Fondation Sir Jean Etienne Moilin Ah-Chuen a ainsi poursuivi son orientation à long terme et a réitéré son engagement envers de nombreuses associations et ONG qui œuvrent pour l'éducation, le Community Empowerment, la santé et le sport, et l'environnement, et qu'elle soutient depuis maintenant une dizaine d'années.

Celles-ci incluent Caritas Ile Maurice, Lovebridge, la Congrégation Bon et Perpétuel Secours, Mouvement Pour le Progrès de Roche Bois, Couvent Mère Theresia, SAFIRE, SOS Children's Village, A.P.P.E.L, le Centre Frère René Guillemin, Terrain for Interactive Pedagogy Through Arts, le Collège Technique St-Gabriel, APEIM, Magic Club de Quatre-Bornes, Trust Fund for Excellence in Sports, Global Rainbow Foundation, l'Association Pandanus, Mauritius Wildlife Foundation et We-Recycle.

